

TRAVAIL AUTOUR DU THÈME D'UNE CHANSON

En amont du visionnement

On pourra proposer de faire écouter une des chansons interprétée dans la comédie musicale (sans donner le titre) :

CD5 – V5-6

Voici quelques questions qui pourraient être posées à l'issue d'une première écoute sensible :

- Quel est le caractère de cette chanson ?
→ douce, style berceuse, mélodieuse
- A quoi nous fait-elle penser ?
- Le texte est-il compréhensible ?
→ langue inconnue
- Quelle pourrait être l'origine de cette chanson et que pourrait-elle raconter ?
- ...

Puis, on entrera dans une écoute plus analytique :

- Par qui est-elle interprétée ?
→ une femme et un homme → il s'agit d'un duo.
- Quelle est la structure de cette chanson ?
→ Refrain / Couplet

On pourra apprendre la mélodie du refrain sur « lou-lou-lou » par exemple **CD10**.

On essaiera ensuite de repérer combien de fois elle est chantée et par qui ?

→ 5 fois (quatre fois par la femme, 1 fois par l'homme mais pas en entier et la dernière phrase en duo, 3 fois)

Refrain



7 Refrain



12



16



21



Analyse de l'extrait

Au tout début, cette chanson fait penser à une berceuse (thème très voisin de Dodo l'enfant do...) ; elle est interprétée par une femme, dans une langue étrangère (un dialecte : le wolof – langue parlée au Sénégal, en Gambie et Mauritanie).

C'est seulement à la fin de la chanson qu'une voix masculine intervient ; on prend alors conscience qu'il s'agit d'un duo (le duo de Souki et Malik).

Cette chanson est écrite en mode mineur.

0'00 La chanson (il s'agit du refrain) émerge sur un tapis sonore de bruits de rue et de conversations, brouhaha. Elle est interprétée par une voix de femme, a capella.

Le refrain se termine sur une note tenue dans les aigus aux cordes et quelques pizz dans les graves.

0'23 Il est repris dans une autre tonalité plus aigüe, accompagné par cordes et bois (clarinette).

0'42 Début de la première partie du 1^{er} couplet, soutenu par des cordes et quelques pizz.

1'10 Deuxième partie du couplet avec changement de tonalité. Il se termine sur un temps de suspension.

1'26 Retour du refrain (dans la tonalité du refrain repris).

1'44 Deuxième couplet construit comme le premier avec quelques variantes rythmiques liées à la prosodie du texte et une fin qui monte dans les aigus ; la tension palpable est accrue par l'accompagnement instrumental et le contrechant des cordes. La fin du couplet est jouée en écho par les violons.

2'28 Retour du refrain ; la voix est plus affirmée qu'au début.

2'40 Reprise du refrain mais par une voix masculine ; la dernière phrase est chantée trois fois en duo, en ralentissant et en diminuant ; conclusion instrumentale.

Pendant le visionnement

Retrouver le(s) moment(s) où la chanson est entendue.

Au début dans le bus

Au cours de la chanson

Comment est-elle donnée à entendre ?

Fredonnée dans le bus

Dans la chanson

C'est la deuxième chanson en wolof, c'est Souki qui raconte le deuil. C'est une chanson assez intime, en même temps il y a le rapport entre deux personnages. Il y avait une volonté très affirmée d'aller vers une musique classique et d'aller au plus profond de l'émotion, du coup de filmer aussi avec un long plan séquence. Janine, la comédienne, était une des personnes les plus fragiles en termes de voix, en termes de jeu, et elle s'en est sorti de manière admirable, du coup elle dégage quelque chose d'à la fois fragile et fort. [...] L'idée de cette chanson était qu'il fallait qu'elle parte d'une comptine. Elle quitte l'enfance, elle perd son père, elle fait le deuil, elle devient femme. Il y avait quelque chose de l'enfance à connecter. Le point de départ était que ce personnage, lors de son arrivée à la gare routière, puis à diverses reprises chantait cette petite comptine qui devenait d'un coup quelque chose de symphonique, parce que le petit sentiment intérieur, par la grâce de la comédie musicale, devient démesuré. Ce qu'on vit au plus intime peut être sublimé par la musique, par la danse, par l'émotion, par le cinéma... c'était ça l'envie. On a donc un matériau mélodique très simple mais je ne me suis pas du tout limité : ça module, ça passe d'une tonalité à une autre.

Baptiste Bouquin